Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit
ISSN: 2550-469X
Volume 8 : numéro 1

Les déterminants de la gestion des données comptables : une étude sur les PME industrielles camerounaises

The determinants of accounting data management: a study on Cameroonian industrial SMEs

Samuel Roland MAKANI
Docteur/Ph.D en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur
Département de Comptabilité-Finance, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Garoua-Cameroun

Aguynis NINYUM POUOMOGNE
Docteur/PhD en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur
Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA)
Université de Dschang-Cameroun

Yayé BAROUWA
Docteur/Ph.D en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur
Département de Comptabilité-Finance, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Garoua-Cameroun

Date de soumission : 11/02/2023
Date d'acceptation : 26/03/2024
Pour citer cet article :
MAKANI. S. & al (2024) «Les déterminants de la gestion des données comptables : une étude sur les PME industrielles camerounaises », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 7 : numéro 1 » pp : 171-199.

Résumé

Cet article avait pour objectif de déterminer les facteurs, source de la gestion des données comptables au sein des PME industrielles au Cameroun. Pour atteindre cet objectif, nous avons adopté une approche mixte, utilisé les données primaires. Dans un premier temps, nous sommes partis d'une exploration auprès de 20 dirigeants de PME camerounaises. Les résultats obtenus dans cette phase principale nous ont permis de formuler les hypothèses à la phase deux de notre travail. Par la suite, nous avons collecté les données via un questionnaire auprès de 388 PME du secteur industriel au Cameroun. La régression linéaire a été utilisée via deux modèles économétriques. Les résultats montrent, pour le modèle un et deux que le taux d'impôt, l'accès au financement bancaire et l'opportunisme des dirigeants influencent significativement et négativement la gestion et le lissage des résultats comptables des PME, par contre, le niveau de corruption et l'enracinement du dirigeant influencent significativement et positivement la gestion et le lissage des résultats comptables au sein des PME au Cameroun.

Mots clés : gestion des données comptables ; gestion des résultats comptables ; lissages des résultats comptables ; taux d'impôts ; accès au financement

Abstract

This article aimed to determine the factors, source of accounting data management within industrial SMEs in Cameroon. To achieve this objective, we adopted a mixed approach, using primary data. Firstly, we started with an exploration with 20 managers of Cameroonian SMEs. The results obtained in this main phase allowed us to formulate the hypotheses in phase two of our work. Subsequently, we collected data via a questionnaire from 388 SMEs in the industrial sector in Cameroon. Linear regression was used via two econometric models. The results show, for models one and two that the tax rate, access to bank financing and the opportunism of managers significantly and negatively influence the management and smoothing of the accounting results of SMEs, on the other hand, the level of Corruption and the entrenchment of the manager significantly and positively influence the management and smoothing of accounting results within SMEs in Cameroon.

Keywords: management of accounting data ; management of accounting results ; smoothing of accounting results ; tax rate ; access to financing

Introduction

L'information comptable et financière doit être produite dans un cadre légal, réglementé de manière assez précise dans les règles de sa présentation. Cependant, il est très habituellement constaté qu'un comportement de gestion des résultats, de lissage des résultats, du nettoyage des comptes, d'habillement des comptes et la comptabilité créative, tout à fait normale et légal, est pratiqué par plusieurs entreprises. Ces entités profitent de la liberté de choix et de l'espace discrétionnaire laissés par les règles juridiques et les normes comptables. Ces différentes manipulations ont été regroupées par Stolowy et Breton (2003), en une seule expression la « *gestion des données comptables* ».

La littérature nous montre que toutes ces manœuvres ont un objectif qui est celui de modifier le résultat. Si nous prenons par exemple la gestion des résultats qui selon (Vidal, 2008) « n'est pas la traduction comptable d'un transfert de richesse mais un choix (décision) comptable délibéré qui a pour conséquence un transfert de richesse. En modifiant l'image de l'entreprise, le dirigeant cherche à influencer des décisions d'allocation de ressources. Ce transfert peut se faire de l'entreprise vers le propriétaire, de l'entreprise vers le dirigeant ou de l'entreprise vers un tiers (créancier) ou réciproquement, des dirigeants, des propriétaires ou des tiers vers l'entreprise ». De la comptabilité créative, qui selon Shabou et Boulila Taktak (2002), « a pour objet de modifier la présentation des comptes essentiellement dans un souci d'amélioration, mais parfois dans un but de détérioration), notamment lorsqu'il s'agit de minimiser le résultat, par exemple en vue d'échapper à certaines exigences fiscales. Son intérêt se manifeste aussi bien pour l'entreprise que pour le dirigeant »[1].

Nous remarquons bien que, peu importe l'expression utilisé le but visé est le même puisque les données et chiffres comptables sont au centre de tout et que ces pratiques visent également à décrire un transfert de richesse.

En se référant à Watts et Zimmerman (1990), qui considèrent la taille des entreprises comme un facteur favorable à la gestion des données comptables, parce qu'elle peut être un outil aux

[1] Au niveau de l'entreprise, la comptabilité créative vise principalement la minimisation des charges d'impôt, la réduction de sa visibilité politique et de ses contraintes financières externes (Shabou et Boulila Taktak, 2002). Au niveau du dirigeant, elle peut avoir pour objectifs l'augmentation de sa rémunération, la prévention des raids boursier, de permettre une meilleure communication avec les actionnaires. Son champ d'application est plus large que celui de la gestion stratégique des résultats dont l'objectif est de gérer les résultats par le biais des accruals permettant au dirigeant de s'approprier des gains personnels, de la politique comptable qui se limite uniquement aux options comptables (Shabou et Boulila Taktak, 2002). Quant au lissage des résultats qui n'est qu'un objectif parmi d'autres de la comptabilité créative. Enfin, il importe d'éviter de confondre la comptabilité créative avec les fraudes, qui sont illégales et qui n'ont rien de créatif.

mains du dirigeant-propriétaire de la PME pour réduire le risque de transfert des richesses de l'entreprises vers l'Etat, la gestion des données comptables en contexte PME et donc le choix des politiques comptables apparaît comme un thème de recherche pertinent et surtout lorsqu'il dépasse le seul aspect de la manipulation des données comptables.

Au Cameroun, la gestion des entreprises se caractérisent par la production d'informations comptables très biaisées, justifiées très souvent par l'observation au sein des entreprises l'existence de plusieurs bilans pour les besoins d'une cause ou pour atteindre un objectif précis (Ndjanyou, 2001 ; Ananga et Makani, 2018)[2]. Etant considérée comme acte qui vise à influencer le résultat diffusé auprès des parties prenantes (Degeorge et al., 1999), la gestion des résultats et la manipulation des données demeurent les activités présentent au sein des entités au Cameroun. Les constats et remarques faits dans les PME, notamment l'existence de plusieurs bilans comme le soulignent (Ndjanyou, 2001 ; Ananga et Makani 2018) nous amènent à nous poser la question suivante : ***Quels sont les facteurs qui sont à l'origine de la « gestion des données comptables »[3] au sein des PME industrielles camerounaises***?

L'objectif de cette étude est de comprendre, déterminer et de mettre en exergue les factures qui sont à l'origine de la manipulation des données comptables dans les PME industrielles, ou qui amènent les dirigeants de ces PME à manipuler les données comptables. L'atteinte de cet objectif passe par une approche mixte, l'utilisation les données primaires et une estimation par la régression linéaire. Il est question dans ce qui suivra de revenir dans un premier temps, sur le concept de la manipulation des données comptables, dans un second temps de présenter les théories qui sont mobilisées pour justifier la manipulation des données comptables dans les PME, troisièmement de présenter la méthodologie et enfin les résultats obtenus ainsi que les commentaires et conclure.

1. Approche conceptuelle de la gestion des données comptables

En partant du fait que l'image de l'entreprise est issue des représentations par la comptabilité et par les responsables à travers l'information comptable qui traduit une vision à la fois globale et formelle, mais également des visions individuelles et informelles. Selon Hilmi et al

[2] A cet effet, nous distinguons un bilan fiscal présentant une mauvaise situation de l'entreprise (donc un faible montant d'impôt à supporter), un bilan bancaire présentant une très bonne situation et une bonne santé de l'entreprise et enfin un bilan proche de la réalité informant le ou les propriétaires sur la santé réelle de l'entreprise et détenu par ces derniers.

[3] Au sens de Stolowy et Breton (2003), ***la gestion des données*** comptable dans notre travail se limitera à « ***la gestion des résultats et au lissage des résultats »*** par rapport à la possibilité d'avoir accès au données.

(2020), Ces représentations de l'entreprise sont les résultantes d'un ensemble de comportements dans l'organisation, soutenues par toute action, réflexion ou décision, à laquelle, tout responsable fait face dans l'organisation. Tous ces comportements sont alors à l'origine de la distinction faite par Stolowy et Breton (2004) de plusieurs types de pratiques ou de manipulations de résultats comptables dans les entreprises. Ils ont déterminé pour ce fait la gestion des résultats, de lissage des résultats, le nettoyage des comptes, l'habillement des comptes et la comptabilité créative.

1.1. La gestion des résultats

La gestion des résultats comptable est définie par Degeorge et al, (1999) comme étant « *l'utilisation de la discrétion managériale pour influencer le résultat diffusé auprès des parties prenantes* ». Ainsi, selon Bensabeur-Slimane Asma (2016) le terme *discrétionnaire* fait référence aux charges et aux produits qui sont sujets à l'interprétation des dirigeants, plus précisément, ce terme définit l'acte manipulateur des chiffres comptables par ces gestionnaires et de cette façon, les managers des entreprises peuvent manipuler leurs résultats à la hausse ou à la baisse. Healy et Wahlen, (1999), pensent alors à cet effet que, la gestion du résultat comptable n'est pas un fait du hasard, elle se produit lorsque les gestionnaires utilisent leurs jugements lors de l'établissement des différents états financiers et à la structuration des transactions afin de modifier les rapports financiers avec pour objectif, soit de rendre la situation financière de l'entreprises plus performante, soit d'influencer les contrats reposant sur les chiffres comptables déclarés. Par contre, Baghar (2018) considère que « *la gestion du résultat comptable est déterminée par la volonté d'atteindre un objectif de résultat. Elle s'effectue dans le respect du cadre légal en utilisant les marges de manœuvre laissées par le référentiel comptable* ».

1.2. Le lissage des résultats

Le lissage des résultats est, selon Bentahila et Al Maache (2024) « *le choisir d'un rythme d'évolution dans le but de réduire la variance des résultats publiés pour suivre une courbe de croissance régulière, ce qui donne un cas des résultats considérées lissés* ». Une firme est, selon Chalayer (1995), censée lisser ses résultats si elle présente, de façon durable une faible variabilité de ses résultats par référence à un niveau considéré comme normal. Sur ce plan, Imhoff (1977) et Eckel (1981) pensent que le lissage des résultats est un processus naturel et non pas un comportement intentionnel compte tenu de la relation qui lie le résultat

net au chiffre d'affaire. Cette pensé vient du fait que les premières études montrent que les chiffres d'affaires sont lissés voire plus lissés que les résultats. Selon Pourtier (1996), les choix purement comptables, les entreprises peuvent aussi s'appuyer sur des facteurs structurels (périmètres et flux internes) pour modifier leurs résultats. Baghar (2018) quant à lui, le lissage des résultats ne consiste pas à choisir une direction à l'évolution du résultat publié, mais, c'est plutôt un rythme d'évolution. Plus précisément les résultats sont considérées lissés lorsque la gestion du résultat a pour conséquence de réduire la variance des résultats publiés.

1.3. Le nettoyage des comptes

La comptabilité du nettoyage des comptes (*big bath accounting*) a généralement, selon Stolovy et Breton (2003), des liens proches avec le lissage des résultats. Pourciau (1993) observe que le nettoyage de comptes s'effectue très souvent lorsqu'il y'a changement de dirigeant et que le nouveau dirigeant adopte des politiques destinées à réduire les résultats du premier exercice, afin de mieux les augmenter dans les exercices suivants. En effet, suivant Murphy et Zimmerman (1993), les politiques adoptées par le nouveau dirigeant consistent à réduire les résultats du premier exercice pour mieux les augmenter dans les exercices suivants. Ainsi, les pertes dont la responsabilité est portée sur le prédécesseur sont liquidées et la réputation du dirigeant est préservée. Un nettoyage des comptes a pour but de préparer la voix pour des bénéfices futurs, constants et bien lisses pendant des années Stolovy et Breton (2003).

1.4. L'habillement des comptes

L'habillage des comptes est une pratique comptable frauduleuse visant à améliorer l'aspect des bilans et comptes de résultats d'une entreprise. L'objectif est de cacher certaines pertes ou d'augmenter la valeur de certains actifs pour léser les actionnaires, les investisseurs ou encore tout autre acteur susceptible d'être séduit. L'habillage des comptes se fait le plus souvent avec l'aval des sociétés d'audit qui continuent à valider les comptes de l'entreprise alors que ceux-ci ne représentent pas l'image sincère et fidèle de l'entreprise. C'est également une pratique qui consiste, pour l'entreprise à adopter une politique comptable peu orthodoxe (cacher la vérité), lui permettant de respecter en apparence les contraintes prudentielles. Or, une comptabilité, fondée uniquement sur la nature juridique des instruments ou des contrats, peut manquer à sa finalité : donner l'image fidèle (Bernheim, 1993).

1.5. La comptabilité créative

La comptabilité créative est définition par Gillet (1998), comme étant l'ensemble des techniques, des options et des espaces de liberté laissés par les textes comptables qui, sans s'éloigner de la norme et des exigences de la comptabilité, permettent aux dirigeants d'une entreprise de faire varier le résultat ou de modifier l'aspect des documents comptables. Stolowy (1999) pour sa part, définir la comptabilité créative comme étant un ensemble de procédés visant à modifier le niveau de résultat, dans un souci d'augmentation ou de réduction, ou la présentation des états financiers, sans que ces objectifs s'excluent mutuellement. De ces définitions, Shabou et Boulila Taktak (2002) pensent que la comptabilité créative a premièrement pour objet de modifier la présentation des comptes essentiellement dans un souci d'amélioration, mais parfois dans un but de détérioration, notamment lorsqu'il s'agit de minimiser le résultat, par exemple en vue d'échapper à certaines exigences fiscales.

2. Théories mobilisées pour justifier la manipulation des données comptables

Les théories mobilisées dans cette recherche pour expliquer la manipulation des données comptables dans les PME sont au nombre de deux.

2.1. La théorie positive de la comptabilité et les gestions comptables

L'incapacité de la recherche traditionnelle à expliquer des pratiques de politique comptable ou le lissage des résultats observés malgré un faible contenu informatif des états financiers pour les investisseurs, a été à l'origine de la formulation d'une théorie positive de la comptabilité essentiellement fondée sur le paradigme de l'utilité contractuelle de l'information comptable (Watts et Zimmerman, 1978). Cette théorie positive de la comptabilité tente d'expliquer et à prédire le comportement des producteurs et des utilisateurs de l'information comptable, dans le but ultime d'éclairer la genèse des états financiers. L'hypothèse d'opportunisme des agents pour la théorie positive est importante dans la mesure où elle est à l'origine des prédictions du courant politico-contractuel. En effet, cette hypothèse explicite que les individus sont prêts à manipuler les outils d'évaluation de leur performance, et notamment la comptabilité (les données comptables), de manière à maximiser leur richesse. Or, Holthausen (1990), fait remarquer que d'autres motivations que l'opportunisme peuvent intervenir dans les choix comptables. Il s'agit notamment, selon Jean-Jean, (1999), d'une volonté d'efficience des contrats (l'objectif des choix comptables est de minimiser les coûts d'agence et donc de

maximiser la valeur de la firme) et de signalisation de la performance future de la firme (révélation des cash flows futurs).

2.2. La théorie de l'agence et les manipulations comptables

La théorie de l'agence constitue aujourd'hui la conception principale de la gouvernance d'entreprise (Jensen et Meckling, 1976; Fama et Jensen, 1983). Cette théorie permet d'étudier les relations qui existent entre le « principal » et « l'agent » dans les entreprises. Elle est fondée sur les hypothèses d'asymétrie d'information et des conflits d'intérêts dans l'entreprise. Généralement, les problèmes d'agence surgissent surtout lorsqu'il y a asymétrie d'information c'est à dire une partie en sait plus que l'autre et le problème de rémunération sur lequel l'on ne s'accorde pas très souvent et sur lequel l'on est toujours insatisfait. Suite à ceci, l'agent, considéré comme celui qui a plus d'informations peut alors se servir des ressources de la firme pour des fins autres que celles auxquelles elles ont été allouées (Harris et Raviv, 1991). Il est généralement amené à manipuler la comptabilité (données comptables) dans le but d'augmenter le résultat et « d'arrondir les fins de mois » surtout lorsque sa rémunération ou autres avantages financiers sont fonction de ce résultat. Ce qui conduit à une gérance non optimale de l'entreprise et à une prise des décisions contraires au contrat qui le lie avec le principal.

3. Méthodologie de l'étude

La méthodologie utilisée est mixte pour mieux comprendre et expliquer la manipulation des données comptables dans les PME. Dans un premier temps, nous avons effectué une étude exploratoire et dans un second temps nous avons effectué une étude quantitative.

3.1. Méthodologie de l'étude exploratoire

Cette première étude a consisté à passer des entretiens auprès des chefs d'entreprises à l'aide d'un guide d'entretien afin de récolter des informations relative aux facteurs susceptibles d'amener ces chefs d'entreprises à manipuler les données comptables. Les données recueillis auprès des PME industrielles au Cameroun des régions du Centre et du Littoral sont primaires, collectées par les entretiens semi directifs d'une durée comprise entre 30 et 45 minutes, passés auprès de 20 dirigeants de PME industrielles au Cameroun. La taille de cet échantillon se justifie par le fait que, rendu au vingtième entretien, nous avons constaté que certaines réponses revenaient de manière régulière, raison pour laquelle, nous nous sommes arrêtés au 20ème répondant. La méthode d'échantillonnage par convenance a été utilisée.

L'analyse des contenus a été effectuée afin de nous permettre d'identifier les facteurs influencent la manipulation des données comptables dans les entreprises et par la suite, les utiliser en formulent les hypothèses pour l'étude quantitative.

3.1.1. Résultats de l'étude exploratoire

L'analyse des contenus effectuée sur les données de l'étude exploratoire de vingt (20) cas nous a permis de ressortir plusieurs facteurs relevés par les chefs d'entreprises comme étant ceux-là même qui les amènent à manipuler les données comptables dans les PME. Nous avons classifié ces facteurs et retenue quatre pour la suite de l'étude à cause de leurs récurrences dans les déclarations faites par les chefs d'entreprises. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau 1 suivant.

Tableau 1 : Récapitulatif des résultats de l'étude exploratoire

Facteurs	Nombre de fois relevé	Fréquences %
La fiscalité	20	100 %
La corruption	20	100 %
Le financement / Accès au crédit	20	100%
L'enracinement du dirigeant	15	75 %
L'opportunisme du dirigeant	5	25 %

Source : auteurs, à partir des résultats de l'analyse exploratoire

A la lecture de ce tableau 1, nous constatons dans un premier temps que 100% des dirigeants identifient la fiscalité, la corruption et le financement comme étant les principaux facteurs à l'origine et la cause de la manipulation des données comptables dans les entreprises au Cameroun. Ce résultat rejoint :

- celui du RGE-1[4] (2009), de l'INS[5] qui avait trouvé que sur 93969 entreprises recensées, 58,80% des chefs d'entreprises interrogés affirmaient que la fiscalité est un obstacle pour le développement et la compétitivité des entreprises au Cameroun, la corruption (50,6%) et l'accès au crédit (37,6) ;

- et également celui de l'INS/RGE-2[6] (2018), qui trouvé que sur 203 419 entreprises recensées, les difficultés auxquels elles font face et pouvant conduire à une manipulation des données comptables sont : La fiscalité 53,5%, la corruption (18,1%° et l'accès au financement (30,7%). Pour eux le taux d'impôts au Cameroun est trop fort à savoir 33% pour l'Impôt sur les Sociétés (IS), 19,25% pour la TVA (Taxe sue la Valeur Ajoutée) et 16,50% pour l'Impôt

[4] Recensement Général des Entreprises.
[5] Institut Nationale de la Statistique.
[6] Deuxième Recensement générale des entreprises réalisé de l'Institut Nationale de la Statistique.

sur le Revenu du Crédit Mobilier (IRCM). Dans un second temps l'on se rend compte que 75% des dirigeants désignent l'enracinement comme étant un facteur qui conduit à la manipulation des données comptables et 25% des dirigeants désignent plutôt l'opportunisme comme un facteur de cause de la manipulation des données comptables.

3.2. Méthodologie de l'étude quantitative

Nous allons d'abord ici commencé par parler des données et par la suite formuler les hypothèses à partir des résultats de l'étude exploratoire. Ces hypothèses vont nous aider à construire le modèle économétrique.

3.2.1. Données et population

Les données utilisées ici sont de nature primaire, collectées à l'aide d'un questionnaire auto administré auprès de 400 PME industrielles au Cameroun des régions du Centre du Littoral et de l'Ouest sur la période de septembre 2023 à février 2024. L'administration du questionnaire s'est fait de façon aléatoire et l'échantillon final obtenu de 388 PME est de convenance et probabiliste, car l'échantillon a été constitué de façon aléatoire.

3.2.2. Les hypothèses de recherche

- **Hypothèse relative à l'impôt :** dans certains pays comme aux États-Unis, les recherches en comptabilité positive ne font pas de la fiscalité une variable déterminante des décisions comptables. Cette position est valable parce que, dans ce pays, la comptabilité financière est totalement déconnectée de la fiscalité (Raffournier 1990). En France, comme le souligne Saada (1993), l'octroi de certains avantages fiscaux est souvent conditionné à leur inscription en comptabilité. Il s'agit, par exemple, des amortissements dérogatoires, des réserves réglementées, des réserves spéciales de réévaluation, etc. En Afrique, les décisions comptables sont souvent conditionnées par des considérations fiscales qui reflètent le souci du dirigeant de payer moins d'impôt et de bénéficier au maximum des avantages fiscaux (Ridha Shabou et Boulila Taktak, 2002). La fiscalité entre aussi dans la catégorie du facteur classé par certains auteurs « des coûts politiques ». Zimmerman (1983) par exemple considère les taux d'impôts payés comme étant des coûts politiques que les entreprises subissent. Par ailleurs, les changements dans les lois fiscales et les variations dans les taux d'impôt (comme le cas particulier du Cameroun) occasionneront des variations dans les bénéfices après impôts non seulement à cause de l'effet sur l'exercice courant, mais aussi à cause de l'ajustement nécessaire pour comptabiliser les écarts temporaires accumulés au nouveau taux (Ridha

Shabou et Boulila Taktak, 2002). La fiscalité apparait alors comme un facteur qui semble pousser les entreprises à faire leur choix en se basant sur les taux d'impôts et leurs variations puisqu'ils influencent les bénéfices après déduction des impôts. Les dirigeants optent alors pour des choix qui maximisent leurs intérêts propres ou ceux de l'organisation. Ceci nous amène alors à formuler l'hypothèse suivante :

H_1 : Le taux élevé d'impôt influencerait significativement la gestion des données comptables dans les entreprises.

- **Hypothèse relative à la corruption :** il existe plusieurs définitions du mot corruption. Pour Transparency International la corruption est l'abus du pouvoir public ou privé pour satisfaire des intérêts particuliers. La corruption concerne aussi des transactions entre particuliers : « est corrompu, le comportement de personnes investies de tâches publiques ou privées qui manquent à leurs devoirs dans le but d'en retirer des avantages injustifiés de nature quelconque » (INS/RGE, 2009). Elle possède plusieurs noms dans le vocable populaire camerounais : *Gombo*, *bière*, *taxi*, *carburant*, *choko*, *motivation, etc* (INS/RGE, 2009). Le Cameroun, pays à fortes potentialités économiques, traîne cependant une réputation peu reluisante d'un pays où la corruption est rampante (INS/RGE-1, 2009)[7]. Selon les résultats du Recensement Général des Entreprises, la corruption occupe le deuxième rang parmi les principaux obstacles à l'entreprenariat au Cameroun. Un peu plus de 50% des chefs d'entreprises interrogés ont affirmé que la corruption constitue un obstacle au développement de leurs activités. Malgré les pressions internationales et de nombreux plans ou lois de lutte contre la corruption, la pratique reste une constante de la vie de tous les jours au Cameroun (INS/RGE, 2009).Ainsi, nous formulons :

H_2 : Plus le niveau de corruption est élevé plus les entreprises seront amenées à gérer les données comptables.

- **Hypothèse relative à l'accès au financement :** selon le Doing Business (2009 et 2010), les entreprises camerounaises sont passées de la 132^e position en 2009 à la 137^e position en 2010 en ce qui concerne l'obtention des crédits bancaires. Suivant également le rapport du Doing Business (2018), concernant l'accès au financement, le Cameroun a perdu trois (03) ponts. Une autre étude, celle réalisée par la Banque Mondiale en Afrique Centrale en 2009, montre que le taux de refus des demandes de crédit PME est encore très élevé, soit

[7] Recensement Général des Entreprises numéro 1

entre 30 % et 80 % avec une moyenne de 64 %, et que 49% de PME fonctionnent avec moins de 30% de dette par rapport à leur capital (B.M., 2009). Ces résultats ont été confirmés par un autre rapport de la Banque Mondiale qui pour le cas particulier du Cameroun, rappelle qu'il a perdu 07 points au titre d'accès des entreprises au crédit bancaire au cours de l'année 2011(B.M., 2012). A la base de ce qui précède, nous formulons l'hypothèse suivante :

H_3 : Les difficultés d'accès au financement bancaire par les entreprises influenceraient significativement la gestion des données comptables.

- **Hypothèse relative à l'enracinement :** selon Pigé (1998), et Alexandre et Paquerot (2000), les stratégies d'enracinement développées par les dirigeants ont pour objectif d'accroître leur espace discrétionnaire en utilisant les moyens à leur disposition, c'est-à-dire leur capital humain mais également les actifs de l'entreprise, pour neutraliser les systèmes de contrôle et accroître la dépendance de l'ensemble des partenaires de la firme envers les ressources qu'ils contrôlent (capital humain spécifique, asymétrie d'information…). Ces stratégies d'enracinement correspondent au souci de conserver sa position, d'accroître sa liberté d'action, et ou d'augmenter sa rémunération et ses avantages annexes (Charreaux, 1997). Dans ce même sens, pour Pigé (1998), l'enracinement traduit la volonté de l'agent de s'affranchir, au moins partiellement, du contrôle du principal (les actionnaires), afin de pouvoir s'octroyer des avantages personnels plus importants (soit sous forme de rémunération en espèces, soit sous forme d'avantages en nature). Cette base théorique est à l'origine de l'hypothèse suivante :

H_4 : Le désir des dirigeants de conserver leurs postes influencerait significativement la gestion des données comptables dans l'entreprise.

- **Hypothèse relative à l'opportunisme :** la problématique de l'agence couvre en générale toute relation contractuelle entre individus et elle se manifeste lorsque les intérêts de deux parties peuvent diverger et lorsqu'il y a information imparfaite, relativement à l'état de la nature et aux comportements des agents. Ceci est alors à l'origine d'une asymétrie informationnelle entre les parties dans les entreprises. On parle ainsi d'opportunisme de la part du dirigeant. Pour Charreaux (1996), l'opportunisme des dirigeants ne peut s'exprimer que s'ils disposent d'un pouvoir discrétionnaire, c'est-à-dire si les mécanismes disciplinaires jouent de façon imparfaite comme le laissent supposer l'existence de certains phénomènes apparemment contraire à l'intérêt des actionnaires, consommation excessive d'avantages non

pécuniaires, diversification couteuse, opposition au prises de contrôle hostiles ou cession de certains actifs stratégiques. Généralement, on distingue l'opportunisme ***ex ante*** de l'opportunisme ***ex post***[8]. Ce qui se vérifie à travers les capacités réelles du dirigeant lorsqu'il peut créer certains avantages au sein de l'entreprise.

H_5 : L'opportunisme des dirigeants influencerait significativement la gestion des données comptables dans les entreprises.

3.2.3. Présentation du modèle économétrique

Un modèle est une représentation d'un ensemble d'hypothèses permettant d'expliquer un phénomène. Compte tenu des objectifs de notre étude, nous allons présenter un modèle de rapport entre la variable dépendent, la gestion des données comptables des PME représentée par la Gestion des résultats Comptables « $\boldsymbol{Gest_Rés_Compt_t}$» et le Lissage des Résultats comptables « $\boldsymbol{Lis_Rés_Compt_t}$» et les variables indépendantes : ***le Taux d'Impôt « TI»***, ***le Niveau de Corruption*** « $\boldsymbol{NC}$ », ***l'Accès au Financement Bancaire*** « $\boldsymbol{AFB}$ », **l'Enracinement du Dirigeant** « $\boldsymbol{Enra_Dir}$ » et ***l'Opportunisme des Dirigeants*** « $\boldsymbol{Opp_Dir}$ ». Ainsi, nous avons :

$$\boldsymbol{Gest_Don_Compt_t = \beta_0 + \sum_{t=1}^{n} \beta_t\, X_t + \varepsilon}$$

Avec :

$\boldsymbol{Gest_Don_Compt_t}$ = Gestion des données comptables des PME ; c'est la variable dépendante ;

β_0 = constant; β_t = coefficient de régression ; $\boldsymbol{\varepsilon}$ = terme d'erreur

La forme empirique complète du modèle se présente ainsi qu'il suit :

- ***Gestion des résultats comptable***s des PME en fonction des variables indépendantes (Modèle 1)

$$\boldsymbol{Gest_Rés_Compt_t = \beta_0 + \beta_1 TI + \beta_2 NC + \beta_3 AFB + \beta_4 Enra_Dir + \beta_5 Opp_{Dir} + \varepsilon} \ \textbf{(1)}$$

- ***Lissage des résultats comptables*** des PME en fonction des variables indépendantes (Modèle 2)

$$\boldsymbol{Lis_Rés_Compt_t = \beta_0 + \beta_1 TI + \beta_2 NC + \beta_3 AFB_t + \beta_4 Enra_Dir_t + \beta_5 Opp_{Dir} + \varepsilon} \ \textbf{(2)}$$

3.2.4. Présentation des variables de l'étude

[8] L'opportunisme ***ex ante*** se produit lorsqu'il y a tricherie avant la passation du contrat. Alors que l'opportunisme ***ex post*** se produit lorsqu'il y a tricherie après la passation du contrat, soit lorsque le dirigeant exerce déjà les clauses du contrat.

Nous avons au total une variable dépendante cinq variables indépendantes. Nous présenterons d'abord la variable dépendante et enfin les variables indépendantes.

Tableau 2 : Mesure de la variable dépendante

Variables	Dimensions	Mesures	Auteurs
Variable indépendante Gestion des données comptables	- Gestion des résultats	Les ***acmtals*** ou variables comptables de régularisation (VCR)[9] - La Δ Résultat net	Chalayer et Dumontier, (1996) Thauvron (2000) Stolowy et Breton (2003)
	- Le lissage des résultats	- La Δ des produits et les charges exceptionnels, - Le résultat d'exploitation, résultats courant et net - La Δ des crédits d'impôts ; -Les changements de méthode d'amortissement (du dégressif au linéaire)	Gordon *et al.*, 1966) Ronen et Sadan (1981) Chalayer-Rouchon (1995)

Source : auteurs à partir de la littérature

Tableau 3 : Mesure des variables indépendantes

Variables	Type	Mesures
Le Taux d'Impôt « ***TI*** »	Nominale	Prend la valeur 1 si le taux d'impôt est très faible ; 2 s'il est faible ; 3 s'il est moyen ; 4 s'il est élevé et 5 s'il est très élevé
Le Niveau de Corruption « ***NC*** »	Nominale	Prend la valeur 1 si le niveau de corruption est très faible ; 2 s'il est faible ; 3 s'il est moyen ; 4 s'il est élevé et 5 s'il est très élevé
L'Accès au Financement Bancaire « ***AFB*** »	Nominale	Prend la valeur 1 si l'accès au financement bancaire est très faible ; 2 s'il est faible ; 3 s'il est moyen ; 4 s'il est élevé et 5 s'il est très élevé
L'Enracinement du Dirigeant « ***Enra_Di***r »	Nominale	Prend la valeur 1 si le niveau d'enracinement du dirigeant est très faible ; 2 s'il est faible ; 3 s'il est moyen ; 4 s'il est élevé et 5 s'il est très élevé
L'Opportunisme des Dirigeants « ***Opp_Di***r »	Nominale	Prend la valeur 1 si le niveau d'opportunisme des dirigeants est très faible ; 2 s'il est faible ; 3 s'il est moyen ; 4 s'il est élevé et 5 s'il est très élevé

Source : auteurs à partir de la littérature

4. Présentation des résultats et discussion

4.1. Gestion des résultats comptables des PME en fonction des variables indépendantes (Modèle 1)

[9] Les *accruals* ou variables comptables de régularisation (VCR) représentent la différence entre le résultat net d'un exercice et les flux de trésorerie générés par l'activité de l'entreprise au cours de la même période. Les VCR correspondent aux produits et charges qui n'ont pas généré un flux de trésorerie (Chalayer et Dumontier, 1996).
VCR = Résultat - Flux de trésorerie d'exploitation

$$Gest_Rés_Compt_t = \beta_0 + \beta_1 TI + \beta_2 NC + \beta_3 AFB + \beta_4 Enra_Dir + \beta_5 Opp_{Dir} + \varepsilon \ (1)$$

Comme dans notre sortie du logiciel SPSS (tableau 4) on a Sig (F) = 0,000 < 0,01 alors, globalement la relation statistique entre les variables indépendantes le Taux d'Impôt « TI », le Niveau de Corruption « NC », l'Accès au Financement Bancaire « AFB », l'Enracinement du Dirigeant « Enra_Dir » et l'Opportunisme des Dirigeants « Opp_Dir » et la gestion des résultats comptables est dite significative au seuil de 1 %.

Tableau 4: Analyse de la variance (ANOVA) relative à la gestion des résultats

ANOVAa						
Modèle 1		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Sig.
	Régression	274,557	4	68,639	641,044	0,000 ***
	Résidu	32,443	303	0,107		
	Total	307,000	307			
a. Variable dépendante : ***Gestion des résultats comptable***s						

Source : auteurs, sortie du logiciel

L'observation du tableau 4 ci-dessus nous informe que la valeur de F obtenue pour ce modèle d'étude renvoie au rejet de l'hypothèse nulle (H_0). Cela nous autorise à dire qu'il existe une relation statistiquement significative entre la gestion des résultats comptables et les variables indépendantes. Certes, la valeur de F = 641,044 est significative à p < 0,01, ce qui prouve que nous avons moins de 1% de chance de nous tromper en affirmant que le modèle de régression développé prédit mieux que la simple moyenne, la gestion des résultats comptables au Cameroun.

4.1.1. Récapitulatif du modèle 1 : Variables indépendantes et la gestion des résultats comptables

A la lecture du tableau 5 ci-dessous, l'on constate que la valeur du coefficient de corrélation multiple R = 0,947 et se trouve dans la colonne « R » du tableau. Cette valeur justifie le fait que les données correspondent au modèle de l'étude. Elle représente aussi la force de la relation entre la variable dépendante et la combinaison des variables indépendantes dans le modèle d'étude. La signification de R-deux est examinée en fonction de la contribution de chaque étape. La variation de F associée au modèle est significative (P < 0,01). Assurément, ce modèle explique un pourcentage significatif de la gestion des résultats comptables.

Si on élève au carré le coefficient de corrélation, on obtient la valeur R-deux (0,894). Cette valeur annonce le pourcentage de la variabilité de la variable dépendante expliquée par le modèle de régression de l'étude. Nous pouvons alors conclure que nos variables exogènes (le

taux d'impôt, le niveau de corruption, l'accès au financement bancaire, l'enracinement du dirigeant et l'opportunisme des dirigeants) expliquent près de 89,40% la gestion des résultats comptables au sein des PME industrielles au Cameroun. La valeur ajustée de R-deux (0,893) est une approximation de la robustesse de ce modèle si nous devions prendre un autre échantillon de la même population étudiée.

La dernière colonne du tableau 5 expose le test de Durbin-Watson (DW). Il s'agit d'un test statistique réalisé pour tester l'autocorrélation des résidus dans un modèle de régression linéaire. Son résultat est de 2,265 et se situe entre [0 et ddl1], c'est-à-dire entre [0 et 4]. Ceci nous amène à rejeter l'hypothèse nulle (H_0). Ainsi, nous observons une autocorrélation positive d'ordre 1. Partant, nous pouvons conclure qu'il n'y a pas de problème d'autocorrélation dans le modèle de régression linéaire.

Tableau 5 : Récapitulatif du modèle 1 : gestion des résultats comptables

Récapitulatif du modèle[b]					
Modèle 1	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	
	0,946	0,894	0,893	0,32722153	
Changement dans les statistiques					Durbin-Watson
Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F	
0,894	641,044	4	303	0,000	2,265
b. Variable dépendante : gestion des résultats comptables					

Source : auteurs, sortie du logiciel

4.1.2. Evaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle 1 de régression

Pour s'assurer que le problème de multi-colinéarité entre les différentes variables de l'étude n'est pas présent, nous avons calculé les valeurs du VIF (Variance Inflation Factor). Ces valeurs (VIF) sont toutes inférieures à 10, car selon Neter et al. (1983), ce là prouve que notre régression s'est effectuée sans biais.

Tableau 6 : Coefficients du modèle du 1 :

Coefficients								
Modèle 1		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		β	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
	Constante	-2,576E-016	0,019		0,000	1,000		
	TI	-1,275	0,034	-1,275	-37,095	0,000***	0,295	3,388
	NC	1,527	0,039	1,527	38,689	0,000***	0,224	4,467
	ABF	- 0,033	0,046	- 0,033	- 0,716	0,004***	0,167	5,995

	Enra_Dir	0,553	0,034	0,553	16,084	0,000***	0,295	3,395
	Opp_Dir	- 0,426	0,023	- 0,426		0,000***	0,298	3,397

** significativité respectivement à 5% *** significativité respectivement à 1%
Source : auteurs, sortie logiciel

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle 1 dans le tableau 6 ci-dessus, on peut dire que la relation statistique entre les variables indépendantes représentées par le (*Taux d'Impôt « TI», le Niveau de Corruption « NC », l'Accès au Financement Bancaire « AFB », l'Enracinement du Dirigeant « Enra_Dir » et l'Opportunisme des Dirigeants « Opp_Dir* ») et la variable dépendante représentée par la gestion des données comptables se présente comme suit :

4.1.3. Correspondance entre le « *TI*», le « *NC* », « *AFB* », l'« *Enra_Dir* », l'« *Opp_Dir* » et la gestion des résultats comptables

A la lecture du tableau 6 ci-dessus, l'on constate que toutes les variables du modèle exercent une influence significative sur la gestion des données comptables au sein des PME au Cameroun.

- Pour ce qui est du Taux d'Impôt *« **TI»,*** l'Accès au Financement Bancaire *« **AFB** »* et l'Opportunisme des Dirigeants « ***Opp_Dir*** », elles exercent une influence significative et négativement sur la gestion des résultats comptable au seuil de 1% avec les valeurs négatives respectives de β = - 1,975 et - 0,033 et - 0,426. Car, la probabilité est de (Prob > t = 0,000 < 0,01). Cela signifie concrètement que, le taux d'impôt, l'accès au financement bancaire, et l'opportunisme des dirigeants expliquent la gestion des données comptables des PME industrielles au Cameroun. Il indique également que, la possibilité pour une PME de pouvoir gérer les résultats comptables augmente considérablement avec le taux élevé des impôts, l'absence d'accès au crédit bancaire et le niveau élevé de l'opportunisme des dirigeants, car influence négative sur la gestion des résultats comptables.

- Pour ce qui est du Niveau de Corruption *« **NC** »*, et l'Enracinement du Dirigeant *« **Enra_Dir** »* ils exercent une influence significative et négative sur la gestion des résultats comptables au seuil de 1%, car la probabilité est (Prob > t = 0,000 < 0,01) et avec les valeurs respectives de de β = 1,527 et 0,553. Cela signifie concrètement que, le niveau de corruption et l'enracinement du dirigeant expliquent significativement, de façon positive la gestion des données comptables au Cameroun via la gestion des résultats. Il indique également que la possibilité pour une PME de ne pas pouvoir gérer les résultats comptables augmente

considérablement avec le niveau de corruption et l'enracinement du dirigeant, car influence positive sur la gestion des résultats comptables.

Ces résultats s'alignent sur ceux de Zimmerman (1983), Ridha Shabou et Boulila Taktak (2002) en ce qui concerne les taux d'impôts. Car ces auteurs relèvent que les taux d'impôts et leurs variations influencent les bénéfices après déduction des impôts, ce qui pousse les dirigeants à opter pour des choix qui maximisent leurs intérêts propres ou ceux de l'organisation. Zimmerman (1983) par exemple considère les taux d'impôts payés comme étant des coûts politiques que les entreprises subissent, et par conséquence, dans l'optique de les subir moins les entreprissent se mettent dont à gérer les résultats. De plus, pour Saada (1993), en Afrique, des considérations fiscales reflètent le souci du dirigeant de payer moins d'impôt et de bénéficier au maximum des avantages fiscaux. En ce qui concerne la corruption, le résultat obtenu se justifie et s'aligne sur le rapport de l'INS/ RGE 2009 et 2018 et sur le rapport de l'Organisation non Gouvernementale Transparency 1998 et 1999 qui trouvent que c'est un facteur qui influence le plus souvent les des dirigeants en direction des manipulations des données.

En ce qui concerne l'accès au financement, l'enracinement et l'opportunisme des dirigeants, ces résultats s'alignent sur ceux de Ndjanyou, (2001) et d'Ananga et Makani (2018) et se justifient très souvent par l'observation au sein des entreprises par l'existence de plusieurs bilans pour les besoins d'une cause ou pour atteindre un objectif précis (recherche de financement, payer moins d'impôts, faire bonne figure auprès des propriétaires...). Etant donné que l'information comptable et financière un facteur qui favorise l'accès au financement bancaire, (Makani, 2021 ; Taka, 2016 ; Rougès, 2009 ; Gregory et Tenev, 2001 ; Wynant et Hatch, 1991), les PME sont dont ouvertes à des gestions et lissages des résultats comptables sous pressions des variables tels que les taux d'impôts, des corruptions, le besoin de financement, l'enracinement et l'opportunisme des dirigeants dans l'optique de satisfaire des besoins d'une cause ou pour atteindre un objectif comme le soulignent Ndjanyou, (2001) et d'Ananga et Makani (2018). Dans cette même perspective et de façon spécifique, l'enracinement du manager est un facteur qui influence positivement la gestion des résultats. Il peut par conséquent, dégager des résultats de qualité moyenne (Gabrielsen et al. 2002) cité par (Ali El Mir et Souad Seboui, 2008). L'opportunisme du dirigeant comme le précise Ali El Mir et Souad Seboui (2007) est utilisé comme la première hypothèse qui permet d'éclairer la manipulation de l'information financière donc la gestion du résultat. En réalité,

l'opportunisme du manager est le produit d'interaction entre diverses motivations : la motivation de la rémunération, de la propriété, de l'emploi et de contrat d'endettement. DeFond et Park (1999) soutiennent pour leur part que les dirigeants ont tendance à gérer les résultats pour la stabilité de leur emploi. Dans la perspective de l'opportunisme des dirigeant, Alfadhael et Jarraya (2021) arguent que les conflits d'intérêts permanent entre la direction, d'une part, et les actionnaires des entreprises, d'autre part, accroît la pratique de gestion des résultats dans les entreprises.

4.2. Lissage des résultats comptables des PME en fonction des variables indépendantes (Modèle 2)

$$\boldsymbol{Lis_Rés_Compt_t = \beta_0 + \beta_1 TI + \beta_2 NC + \beta_3 AFB_t + \beta_4 Enra_Dir_t + \beta_5 Opp_{Dir} + \varepsilon \ (2)}$$

Il est question ici de procéder à une évaluation globale du modèle de régression 1 à travers l'interprétation de la significativité de la statistique de Fisher (F) noté (sig-Fisher) et à une évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression. Comme dans notre sortie du logiciel SPSS (tableau 7) ci-dessus on a Sig (F) = 0,000 < 0,01 alors, globalement la relation statistique entre les variables indépendantes et la variables dépendent représentée par le lissage des résultats comptables est dite significative au seuil de 1 %.

Tableau 7 : Analyse de la variance (ANOVA) relative au lissage des résultats comptables

ANOVA[a]						
Modèle 2		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Sig.
	Régression	273,013	4	68,253	608,493	0,000b
	Résidu	33,987	303	0,112		
	Total	307,000	307			
a. Variable dépendante : lissage des résultats comptables						

Source : auteurs, sortie logiciel

L'observation du tableau 7 ci-dessus nous informe que la valeur de F obtenue pour ce modèle d'étude renvoie au rejet de l'hypothèse nulle (H_0). Cela nous autorise à dire qu'il existe une relation statistiquement significative entre la promotion des ventes, les variables indépendantes. Certes, la valeur de F = 608,493 est significative à p < 0,01, ce qui prouve que nous avons moins de 1% de chance de nous tromper en affirmant que le modèle de régression développé prédit mieux que la simple moyenne, le lissage des résultats comptables au Cameroun.

4.2.1. Récapitulatif du modèle 2 : lissage des résultats comptables

A la lecture du tableau 8 ci-dessous, l'on constate que la valeur du coefficient de corrélation multiple R = 0,943. Cette valeur justifie le fait que les données correspondent au modèle 2 de l'étude. Elle représente aussi la force de la relation entre la variable dépendante et la combinaison des variables indépendantes dans le modèle 2 d'étude. La signification de R-deux est examinée en fonction de la contribution de chaque étape. La variation de F associée au modèle est significative (P < 0,01). Indubitablement, ce modèle explique un pourcentage significatif de la variable lissage des résultats comptables. La valeur R-deux (0,889) annonce le pourcentage de la variabilité de la variable dépendante expliquée par le modèle de régression de l'étude. Nous pouvons alors conclure que, nos variables exogènes (le taux d'impôt, le niveau de corruption, l'accès au financement bancaire, l'enracinement du dirigeant et l'opportunisme des dirigeants) expliquent près de 88,90% le lissage des résultats comptables. La valeur ajustée de R-deux (0,888) est une approximation de la robustesse de ce modèle si nous devions prendre un autre échantillon de la même population étudiée.

Le Durbin-Watson (DW) consigné dans le tableau 8 ci-dessous qui teste statistiquement l'autocorrélation des résidus dans notre modèle 2 de régression linéaire, est de 1,991 et se situe entre [0 et ddl1], c'est-à-dire entre [0 et 4]. Ceci nous amène à rejeter l'hypothèse nulle (H_0). Ainsi, nous observons une autocorrélation positive d'ordre 1. Nous pouvons conclure qu'il n'y a pas de problème d'autocorrélation dans le modèle 2 de régression linéaire.

Tableau 8 : Récapitulatif du modèle 2 relatif à au lissage des résultats comptables

Récapitulatif des modèlesb					
Modèle 2	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	
	0,943	0,889	0,888	0,33491458	
Changement dans les statistiques					Durbin-Watson
Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl 2	Sig. Variation de F	
0,889	608,493	4	303	0,000***	1,991
b. Variable dépendante : Lissage des résultats					

Source : auteurs, sortie du logiciel

4.2.2. Evaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle 2 de régression

Pour s'assurer que le problème de multi-colinéarité entre les différentes variables de l'étude n'est pas présent, nous avons calculé les valeurs du VIF (Variance Inflation Factor). Ces

valeurs (VIF) sont toutes inférieures à 10, car comme l'attestent Neter et al. (1983), ce là prouve que notre régression s'est effectuée sans biais.

Tableau 9 : Coefficients du modèle du 2 : Variables dépendantes et lissages des résultats comptables

Coefficients								
Modèle 2		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
		β	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
	Constante	-1,761E-016	0,019		0,000	1,000		
	TI	- 0,808	0,035	-,808	-22,977	0,000***	0,295	3,388
	NC	0,522	0,040	0,522	12,927	0,040**	0,224	4,467
	AFB	-1,056	0,047	-1,056	-22,569	0,000***	0,167	5,995
	Enra_Dir	0,775	0,035	0,775	22,018	0,030**	0,295	3,395
	Opp_Dir	- 0,408	0,258	- 0,292	- 1,582	0,000***	0,199	5,025

** significativité respectivement à 5% *** significativité respectivement à 1%
Source : auteurs, sortie logiciel

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle 2 dans le tableau 9 ci-dessus, on peut déterminer un lien de la relation statistique entre les variables indépendantes représentées par et la variable dépendante le lissage des résultats comptables.

4.2.3. Mariage entre le « *TI*», le « *NC* », « *AFB* », l'« *Enra_Dir* », l'« *Opp_Dir* » et le lissage des résultats comptables

A la lecture du tableau 9 ci-dessus, l'on constate que toutes les variables (le taux d'impôt, le niveau de corruption, l'accès au financement Bancaire, l'enracinement du dirigeant et l'opportunisme des dirigeants) exercent une influence significative sur le lissage des résultats au sein des PME au Cameroun.

- Pour ce qui est des variables Niveau de Corruption « ***NC*** », et l'Enracinement du Dirigeant « ***Enra_Dir*** », elles exercent une influence significative et positive sur le lissage des résultats comptables au seuil de 5% avec les valeurs respectives positives respectives de β = + 0,522 et β = + 0,775. Car les probabilités sont (Prob > t = 0,000 < 0,05). Cela signifie concrètement que le Niveau de Corruption « ***NC*** », et l'Enracinement du Dirigeant « ***Enra_Dir*** » expliquent significativement de façon positive la gestion des résultats comptables au sein des PME au Cameroun via la dimension lissages des résultats. Il indique également que la possibilité pour une PME de ne pouvoir lisser les résultats augmente considérablement avec le niveau de corruption et l'enracinement du dirigeant, car influence

positive sur le lissage des résultats comptables. Ce résultat correspond également aux prédictions faites par le modèle économétrique.

- Pour ce qui est du taux d'impôt, l'accès au financement bancaire et l'opportunisme des dirigeants, ces variables exercent une influence significative et négative sur le lissage des résultats comptables au seuil de 1% avec les valeurs négative respectives de β = - 0,808, β = - 1,056 et β = - 0,408. Car les probabilités sont (Prob > t = 0,000 < 0,01). Cela signifie concrètement que, le taux d'impôt, l'accès au financement bancaire et l'opportunisme expliquent significativement de façon négative la gestion des résultats comptables au sein des PME au Cameroun via le lissage des résultats comptables. Il indique également que la possibilité pour une PME de pouvoir lisser les résultats comptables augmente significativement lorsque les taux d'impôt sont élevés, l'accès au financement bancaire difficile et l'opportunisme des dirigeants accru, car influence négative sur le lissage des résultats comptables.

Ces résultats s'alignent sur ceux de Gordon (1964) qui a suggéré que les dirigeants devraient lisser les résultats rapportés car la satisfaction des actionnaires augmente avec le taux de croissance et la stabilité des bénéfices. Cette idée a été bien explicitée par Dye (1988) avançant que la demande de gestion des résultats découle de l'envie des actionnaires actuels à influencer les perceptions des investisseurs potentiels concernant la valeur de la firme. C'est dans cette lancée que Yermack (1997) a montré que les dirigeants gèrent d'une manière opportuniste leurs résultats autour des dates d'obtention des options afin de maximiser leur compensation. En ce qui concerne la corruption, le résultat obtenu se justifie et s'aligne sur le rapport de l'INS/RGE 2009 et 2018 et sur le rapport de l'Organisation non Gouvernementale Transparency 1998 et 1999 qui trouvent que c'est un facteur très motivant pour la manipulation et gestion des données.

En ce qui concerne l'accès au financement, ces résultats s'alignent sur ceux de Ndjanyou, (2001) et d'Ananga et Makani (2018). Pour l'opportunisme et l'enracinement des dirigeants, éviter les pertes, les risques de perdre son emploi, les tendances de baisse des résultats et l'écart entre les prévisions et les réalisations sont des sources qui motivent les dirigeants à gérer leurs résultats (Degeorge, Patel et Zeckhauser, 1999). Dans le même ordre d'idée, Defond et Park (1997) ont montré que la sécurité de l'emploi poussait les dirigeants à lisser les résultats actuels et futurs. De leurs parts, (Williamson, 1967 ; Hindley, 1970) trouvent que la motivation derrière la gestion des données comptables à la hausse par les dirigeants réside

dans l'image favorable qui peut protéger les dirigeants des prises de contrôle, ces prises qui font perdre le plus souvent les avantages en nature et les postes de l'équipe dirigeante de l'entreprise (Azariadis et Stiglitz, 1983). Suivant la même veine, Ahmed, Zhou et Lobo (2006) arguent que les dirigeants des firmes, qui opèrent dans des industries compétitives et dans des industries de biens durables, sont plus susceptibles de s'engager dans des activités de lissage puisqu'ils ont davantage de considérations de sécurité de l'emploi.

Conclusion

La gestion des données comptables des PME en général et du secteur industriel en particulier représente de nos jours une finalité qui garantit leur survie. Force est de constater que les PME du secteur industriel deviennent de moins en moins résistante au Cameroun et à la limite ferment leurs portes. C'est cette situation qui justifie l'objectif de cette recherche qui vise à déterminer les facteurs qui favorisent la gestion des données comptables au sein des PME du secteur industriel au Cameroun. Les résultats de nos régressions montrent que le taux d'impôt, le niveau de corruption, l'accès au financement bancaire, l'enracinement du dirigeant et l'opportunisme des dirigeants exercent une influence significative sur la gestion des données comptables au sein des petites et moyennes industries au Cameroun. Une influence significative et négative sur la gestion et le lissage des résultats comptables (le taux d'impôt, l'accès au financement bancaire et l'opportunisme des dirigeants) et sur le lissage des résultats comptables.

En résumé, le taux d'impôt, le niveau de corruption, l'accès au financement bancaire, l'enracinement du dirigeant et l'opportunisme des dirigeants sont des variables sur lesquelles les PME du secteur industriel au Cameroun s'appuient pour gérer les données comptables même comme d'autres variables peuvent être associées à celles-ci pour donner lieu au phénomène étudier. Il est indispensable de noter que les déterminants de la gestion des données comptables restent et demeurent un champ de recherche à explorer du fait qu'ils ne sont identiques d'un contexte à l'autre et aussi qu'il n'existe pas un modèle unique susceptible de les terminer dans la totalité.

Ce travail de recherche présente un intérêt scientifique et managérial non seulement pour les comptables, mais aussi pour les propriétaires dirigeants d'entreprises dans la mesure où il leur donne l'occasion de recenser et de déterminer les facteurs mises en lumière ici, d'en évaluer l'usage et d'adapter les outils y afférents au contexte qui prévaut au sein de leur entité.

En fait, dans le cadre de recherches futures, puis que ce travail présente certaines limites comme celle lié à la population cible, il serait intéressant d'étudier les déterminants de la gestion des données comptables des PME et des grades entreprises des autres secteurs d'activité ou encore faire une étude comparative des déterminants par secteur d'activité et même par types d'entités afin de mettre en exergue les facteurs commun de gestion des données comptables aux entités.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Ahmed, A. S., J. Zhou et Lobo, G. J., (2006), *Job Security and Income Smoothing: An Empirical Test of the Fudenberg and Tirole (1995) Model*, p.1-42, Mays Business School.

Alexandre H., et Paquerot M., (2000), « Efficacité des structures de contrôle et enracinement des dirigeants ». *Finance Contrôle Stratégie*, Vol. 3, N°. 2, juin, p.5 – 29.

Alfadhael, S.A., et Jarraya, B., (2021), « Earnings Management and Its Applications an Saudia Arabia context : Conceptual Framework and Literature Review », *Accounting*, 7(5), pp. 993-1008.

Ali El Mir, et Souad Seboui, (2008), « Corporate Governance and the Relationship Between EVA and Created Shareholder value» Vol. 8 NO. 1.

Ananga O. A. et Makani S. R., (2018), « Quels déterminants pour les politiques comptables dans les PME Camerounaises ? *», Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, Numéro 4, Mars 2018, p. 108-135.

Azariadis, C. et Stiglitz, J. E., (1983), « The Quarterly Journal of Economics » Published By: Oxford University Press, Vol. 98, Supplement (1983), pp. 1-22 (22 pages).

B.M. (2009) « Banking Sector Review. Cameroon, World Bank, Financial Sector ».

B.M. (2012) *« République Camerounaise : Quatrième prêt à l'appui des politiques de développement de la compétitivité économique* ». Rapport n° 32298-TN.

Baghar, N., (2018), « La gestion des résultats comptables : l'influence de la taille, de l'endettement et de la performance, cas des sociétés marocaines cotées », *Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, 6, pp.847-866.

Bensabeur-Slimane Asma, (2016), *Les déterminants des choix de méthodes comptables dans les entreprises algériennes lors de l'adoption du SCF*, Thèse pour l'obtention du titre de Docteur en Sciences de gestion, *Spécialité : Management des Organisations.* p.223.

Bentahila, I. et Al Maache, M., (2024), « Impact de l'adoption des normes IFRS sur la gestion des résultats comptables : revue de littérature », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, Volume 7, Numéro 1, pp. 965-982.

Bernheim Y., (1993), « La comptabilité d'intention: bonne ou mauvaise intention? », *Revue de droit comptable*, n°93-4, pp. 87-97.

Chalayer S. R., (1995), « Le lissage des résultats : éléments explicatifs avancés dans la littérature », *Comptabilité-Contrôle-Audit*, p. 87-104.

Chalayer, S. R., (1995), « Le lissage des résultats : éléments explicatifs avancés dans la littérature », *Comptabilité Contrôle Audit*, p. 87-104.

Chalayer, S. R., (1995), « La manipulation des variables comptables à des fins de lissage des

Chalayer, S., Dumontier, P., (1996), « Performances économiques et manipulations comptables ; une approche empirique », Actes du XVII" congrès de l'Association française de comptabilité, p.803-818.

Charreaux G. (1996), « Pour une véritable théorie de la latitude managériale du gouvernement d'entreprise », *Revue Française de Gestion*, N°111, p. 50-64.

Charreaux G. (1997), « Le statut du dirigeant dans la recherche sur le gouvernement des entreprises », *in Le gouvernement des entreprises*, Économica, Paris, p. 471-493.

DeFond, M. L. et Park, C. W., (1999). « The Effect of Competition on CEO Turnover », *Journal of Accounting and Economics*, vol. 27, no 1, p. 35-56.

DeFond, M., Park, C., (1997), « Smoothing Income in Anticipation of Future Earnings », *Journal of accounting andeconomics*, volume 23, pp. 115-139.

Degeorge F. Patel J. and Zeckhauser R., (1999), « Earnings Management to Exceed Thresholds », *The Journal of Business*, Vol.72, N°1.

Degeorge, F, Patel, J., Zeckhauser, R., (1999), « Earnings management to exceed tresholds », *Journal of Business*, volume 72, numéro 1, pp. 1-35.

Dye, R. A., 1988, « Earnings Management in an Overlapping Generations Model ? », *Journal of Accounting Research*, Vol. 26, n° 2, p. 195-235.

Eckel N., (1981), « The Income Smoothing Hypothesis Revisited », *Abacus,* p.28-40.

Fama E. F., Jensen M. C., (1983), « Separation of Ownership and Control », *Journal of Law and Economics*, Vol 26, 301-325.

Gillet P (1998), « Comptabilité créative : le résultat comptable n'est plus ce qu'il était », *Revue Française de Gestion*, novembre-décembre, pp. 83-94.

Gordon, M. J. (1964), « Postulates, Principles and Research in Accounting », *The Accounting Review*, vol. 39 avril, p. 251-263.

Gordon, M. J., Horwitz, B. N., Meyers P.T., (1966), « Accounting Measurements and Normal Growth of the Firm », in Jaedicke, Ijiri and Nielson (eds), *Research in Accounting Measurement (American Accounting Association),* p. 221-231.

Gregory, N., Tenev, S., (2001), « The Financing of Private Enterprise In China » *Finance & Development (A quarterly magazine of the IMF, 38,* Consulté sur le site: http://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/2001/03/gregory.htm).

Healy P. et Wahlen J. (1999), «A Review of the Earnings Management Literature and its Implications for Standard Setting», *Accounting Horizons*, Vol. 13, N°4.

Hilmi, Y., Zouine, A., & Fatine, F. E. (2020). La mise en place d'un manuel de procédure d'application des IAS/IFRS, comme outil du contrôle interne. *Revue Internationale des Sciences de Gestion, 3(2).*

Hindley, B., (1970), « Separation of Ownership and Control in the Modern Corporation », *Journal of Law and Economics*: Vol. 13: No. 1.

Holthausen R.W., (1990), « Acounting Method Choice: Opportunistic Behavior, Efficient Contracting and Information Perspective », *Journal of Accounting and Economics*, volume 12, p. 207-218.

Imhoff E., (1977), «Income Smoothing: a Case for doubt», *Accounting Journal*, P. 85-100.

INS/RGE, (2009), Institut Nationale de la Statistique/Recensement général des entreprises (RGE-1), Rapports thématiques, partie I: Environnement des affaires et compétitivité des entreprises camerounaises, 52 pages.

INS/RGE, (2018), Institut Nationale de la Statistique/Recensement général des entreprises 2016 (RGE-2), rapport préliminaire des principaux résultats, 40 pages.

INS/RGE., (2009), « Environnement des affaires et compétitivité des entreprises camerounaises », Rapports thématiques, Partie I, Pages 52.

JeanJean T., (1999). «La théorie positive de la comptabilité : une revue des critiques», Cahier de Recherche n°99-12, *CEREG*, Université de Paris-Dauphine.

Jensen M. & Meckling W., (1976), "The Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Cost and Ownership Structure", *Journal of Financial Economics,* 3, pp.305-360.

Makani, S. R., (2021), *Réformes du système comptable OHADA et financement des entreprises camerounaises*, Thèse de Doctorat PhD, présenté et soutenue à l'Université de Dschang-Cameroun, 320 pages.

Murphy, K., Zimmerman J. (1993), « Financial Performance Surrounding CEO Turnover », *Joumal of Accounting and Economic*, vol. 16, pp.273-316.

Ndjanyou, L., 2001), « Risque, incertitude, et financement bancaire de la P.M.E. camerounaise: l'exigence d'une analyse spécifique du risque », Center for Economic

Research on Africa, School of Business, Montclair State University, Upper Montclair, New Jersey 07043, 27pages.

Neter, J., Wasserman, W. et Kutner, M. H., (1983), *Applied Linear Regression Model*, 2nd Edition, Richard D. Irwin, Inc, Homewood Illinois, 560 pages.

Ngantchou, A., (2008), « Recentrage du cadre comptable, durcissement de l'environnement fiscal et persistance de la gestion des données comptables : Une étude du comportement des PME camerounaises », *La comptabilité, le contrôle et l'audit entre changement et stabilité*, 29ème Congrès de l'AFC, ESSEC-France, 28-30 mai 2008.

Pigé, B., (1998), « Enracinement des dirigeants et richesse des actionnaires ». *Finance Contrôle Stratégie*, Vol. 1, N°. 3, September, pp.131-158.

Pourciau, S., (1993), « Earning Management and Nonroutine Executive Changes », *Journal of Accounting and Economics*, vol. 16, pp. 317'336.

Pourtier, F., (1996), « Qualité de l'information consolidée : Modélisation comptable des groupes et conséquences du principe d'entité », *Comptabilité Contrôle Audit*, Tome 2, volume 1, mars, pp. 45-64.

Raffournier, B., (1990), « La théorie positive de la comptabilité : une revue de la littérature », *Economie et Sociétés*, Série Sciences de Gestion, n°16, pp.137-166.

Résultats », *Modèles d'Organisation et Modèles Comptables*, France. 2, pp.1207-1222.

Ronen, J., Sadan, S., (1981), *Smoothing income numbers, Objectives, Means, and Implications,* Reading, MA, Addison Wesley.

Rougès, V., (2009), « Influence des informations comptables sur les crédits bancaires aux entreprises ». La place de la dimension européenne dans la *Comptabilité Contrôle Audit*, 17p.

Saada, T., (1993), *Politique comptable et marché de l'information*, Thèse pour le doctorat en sciences de gestion, Université Paris Val-de-Marne, 331 Pages.

Shabou Ridha et Boulila Taktak N., (2002), « Les déterminants de la comptabilité créative : étude empirique dans le contexte des entreprises tunisiennes », *Comptabilité - Contrôle – Audit,* Tome 8, pp. 5-24.

Stolowy H. (1999), « La Comptabilité créative », encyclopédie de la comptabilité (B. Colasse), pp.157-178.

Stolowy, H. et Breton G., (2003), « La gestion des données comptables: une revue de la littérature », *Comptabilité Contrôle Audit*, Tome 9, Volume 1, pp. 125 - 152.

Taka, D., (2016), « Les déterminants de l'accès au financement bancaire par les Petites et Moyennes Entreprises: cas du Cameroun », *Revue d'Economie Théorique et Appliquée*, Volume 6, Numéro 1, Juin 2016, pp.77- 96.

Thauvron, A., (2000), « La manipulation du résultat comptable avant une offre publique», *Comptabilité Contrôle Audit* 2000/2 (Tome 6), pp. 97-114.

Vidal, O., (2008), *Gestion du résultat et seuils comptables : impact des choix méthodologiques et proposition d'un instrument de mesure des irrégularités*, Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Paris, France.

Watts, R et Zimmerman, J., (1978), «Towards a Positive Theory of the Determination of Accounting Standards », *Accounting Review*, janvier, p. 112-134.

Watts, R. et **Zimmerman, J., (1990),** « Positive Accounting Theory: A Ten Year Perspective », *The Accounting Review*, vol. 65, n° 1, pp. 131-156.

Williamson O. E., (1967), « Hierarchical Control and Optimum Firm Size », *Journal of Political Economy*, Vol. 75, No. 2 (Apr., 1967), pp. 123-138 (16 pages).

Wynant, L., Hatch, J., (1991), *Bank and Small Business Borrowers*, The Western Business School, The University of Western Ontario, London, Canada.

Yermack, D., (1997, « Good Timing : CEO Stock Option Awards and Company News Announcements », *The Journal of Finance*, vol. 52, no 2, p. 449-476.

Zimmerman, J. L., (1983), « Taxes and Firm Size », *Journal of Accounting and Economics* pp.119-149.